

Frédéric Teschner

03.02 – 28.04.2018

Le travail graphique de Frédéric Teschner se forge dans l'exploration empirique permanente, dans une question lancée, une photo prise à l'iPhone ou un crobard fébrile jeté dans son Moleskine. Il s'invente chercheur, non pas un de ces laborantins qui étudient et décortiquent un sujet mais un observateur boulimique, toujours à l'affût de la rencontre avec un penseur, un artiste, une œuvre, de la découverte d'une bizarrerie architecturale, une craquelure dans un mur, une image insolite... Il devient un flâneur au sens dix-neuviémiste du terme pour qui le monde qui l'entoure compose un paysage à arpenter où débusquer icônes et expériences et dont la traversée provoque les idées en cascade. Dans ses pérégrinations récurrentes sinon quotidiennes, il glane des formes, des textures, des symptômes, des usages pour composer sa « matériauthèque ». C'est un socle, une base de données hirsute comme on en trouve dans bien des disques durs d'artistes. Les items qu'elle recèle échafaudent des scénarii graphiques comme autant de stratégies narratives et poétiques dont l'épilogue sera une affiche, un livre ou une exposition. Sa démarche de conjugaison d'icônes relève de l'alchimie, d'une tentative de transformation, de transmutation qui dépasse la simple manipulation et confrontation d'éléments préexistants.

Frédéric Teschner était, jusqu'à sa disparition en 2016, le graphiste de Passerelle. L'hommage que nous lui rendons cette saison n'a pas de caractère rétrospectif mais se veut une plongée dans sa matière visuelle et graphique.

Toutes les oeuvres présentées dans l'exposition proviennent de la succession Frédéric Teschner.

Cette exposition a été sélectionnée par la commission mécénat de la Fondation Nationale des Arts Graphiques et Plastiques qui lui a apporté son soutien



Frederic Teschner's graphic design takes roots in an permanent empirical exploration, in a question launched, a picture taken on the Iphone or a sketch in his Moleskine. He is a researcher, not one of those laboratory workers who studied and dissected a subject but a bulimic observer, always on the lookout for an encounter with a thinker, an artist, a work, the discovery of an architectural quirk, a crack in a wall, an unusual image... The world that surrounds him composes a landscape where to discover icons and experiences and whose crossing causes the ideas in cascade . In his recurring, if not daily, pilgrimages, he gleans forms, textures, symptoms and uses to compose his "material library". It is a sort of weird database as one can found in many artists' hard drives. The items she conceals construct graphic scenarios as narrative and poetic strategies whose epilogue will be whether a poster, a book or an exhibition. His approach of conjugating icons is a matter of alchemy, an attempt to transform and transmute that goes beyond the simple manipulation and confrontation of pre-existing elements.

Frédéric Teschner was, until his death in 2016, Passerelle's graphic designer. The tribute we give him this season is no retrospective but is a dive into his visual and graphic material.

All the works presented in the exhibition come from succession Frederic Teschner.